

Serons-nous saisis une troisième fois ?

Deux semaines consécutives, la police de Guy Mollet a saisi LA VERITE

Est-il encore permis d'exprimer une opinion différente de celle du gouvernement ? De dire que le vote des pouvoirs spéciaux, par une majorité allant de Jacques Duclos à Roger Duchet, a engagé irrévocablement le gouvernement dans la voie de la guerre totale voulue par les ultracoloniaux ?

Que le peuple est plus que jamais hostile à cette guerre ?

N° 405 - 20 Avril 1956

PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS, UNISSEZ VOUS

HEBDOMADAIRE - 20 F

CERISE ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4e INTERNATIONALE

LES JEUNES PARTENT-ILS CONTENTS ?

LETTRE OUVERTE A GUY MOLLET, président du Conseil

Monsieur le président du Conseil. Et maintenant ? Maintenant, moins de trois mois après, vous faites saisir deux fois de suite « LA VERITE », parce que, exprimant ce que n'a pas cessé de penser l'immense majorité du peuple français, elle affirme encore préférer « un avenir de réconciliation et de paix » à « une guerre imbécile et sans issue » ; qu'il s'agit d'une question « DE VIE OU DE MORT » pour les jeunes, et que ceux-ci manifestent peu d'enthousiasme pour quitter leur famille, leur métier et risquer la mort dans cette « guerre stupide ». Vous pouvez bal-

lonner « LA VERITE », Monsieur le président du Conseil, vous n'empêchez pas ces faits d'être l'expression de la vérité. Et voilà maintenant que vous dépensez toutes les ressources de votre dialectique à démontrer que Bernard Chochoy avait tort et que des renforts, d'importants renforts, des centaines de milliers de jeunes en renfort, constituant le seul moyen de régler le problème algérien. Un de mes amis, qui est membre de votre parti, m'a dit que son lycéen de fils a mis la chose en théorème : « Le sang versé est inversement proportionnel au nombre de soldats qui se battent ». Ce n'est pas sérieux, Monsieur le président ; même ce gambin de quinze ans voit que ce n'est pas sérieux.

LES mineurs ne sont pas surpris de l'attitude de Robert Lacoste, ministre résidant en Algérie. Ils se souviennent de son attitude lors de la grève de 1948, quand avec son civil d'aise Bloch, ils lancèrent leurs cohortes de C.E.S. pour briser la grève des mineurs qui durait depuis plus de 35 jours. Le sang coula, des ouvriers furent tués, d'autres blessés. C'était à l'époque, une sorte de répétition, un apprentissage qui aujourd'hui donne la preuve de son efficacité en Algérie, surtout dans les opérations de ratisage des douars et des mechtas où sont massacrés des milliers d'indigènes. M. Lacoste est tout désigné pour cette tâche et les ouvriers se souviennent que, s'ils connaissent une situation déplorable du point de vue des salaires et des conditions de travail, ils le doivent à ce chef « socialiste » qui donne des ordres de violence de plus en plus probantes envers les tenants du pouvoir. Il a réussi, dans une certaine mesure, à créer dans les rangs des mineurs un malaise provoqué par la scission. Mais, depuis, les mineurs se sont ressaisis et, dans leur unanimité, le nom de Lacoste est devenu le symbole de l'indivisible taré, apte à accomplir les plus répugnantes besognes.

« La politique stupide pratiquée en Afrique du Nord depuis des mois ne peut continuer. Ce n'est pas par l'envoi de nouveaux renforts, si importants soient-ils, qu'on règlera les problèmes algérien et marocain. L'issue des élections du 2 janvier « LA VIE OU LA MORT POUR NOTRE JEUNESSE ». (Les majuscules sont dans le texte). Quelques jours plus tôt, vous affirmiez à la radio : « Les Français répondront le 2 janvier. Ils diront, sans équivoque, quel est leur choix entre cet avenir de réconciliation et de paix, et d'autre part une guerre imbécile et sans issue ». Arrêter la guerre stupide que nous menons en Algérie... tel devait être la première tâche de votre gouvernement, d'après « Le Populaire » du 17 janvier 1956. Dans votre discours d'investiture, le 31 janvier, vous affirmiez encore : « La volonté du gouvernement, c'est avant tout rétablir la paix », et vous promettiez de procéder immédiatement à la « libération des détenus politiques ».

Vous savez que le peuple ne vous suit pas dans la voie de la guerre ; aussi préférez-vous parler « réformes sociales ». Dans votre discours de Lille, vous avez promis une hausse de 50 % du niveau de vie des Français en 5 ans, 300.000 logements par an, et beaucoup d'autres belles choses ; mais, pendant ce temps votre ministre du budget, M. H. Philipp, déclarait à Basse-Indre : « Le gouvernement n'a pas d'autre choix que d'augmenter les impôts. Les possibilités d'économie qu'il existait dans le budget et qui étaient limitées par l'importance des dépenses ». D. RENARD. (Suite page 2.)

Placé comme il l'est aujourd'hui à un poste lui permettant de faire valoir ses capacités de « ratisseur », il est normal qu'il fasse appel au renforcement des forces répressives, comme en 1948, contre les mineurs, contre le peuple algérien luttant pour sa liberté.

Aussi les mineurs sont solidaires du peuple algérien qui lutte pour assurer son indépendance, car il suffit de prononcer le nom de Robert Lacoste pour qu'ils identifient leur lutte héroïque de 1948 avec celle que le peuple algérien qu'ils arrêteront l'effusion de sang.

La lutte qui doit inévitablement se déclencher dans les semaines qui viennent aura un caractère que beaucoup de nos amis ne soupçonnent pas. Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire du mouvement ouvrier français. L'expérience de la lutte révolutionnaire du peuple algérien pour assurer son indépendance est un stimulant pour le prolétariat français et dans le coude à coude de la lutte d'ensemble du prolétariat français pour ses revendications immédiates et ses objectifs futurs, les mineurs ne seront pas en arrière, car ils ont actuellement des conditions dans lesquelles ils ont lutté et pourquoi ils

Combattre pour la paix en Algérie est-il devenu UN DELIT ?

CONTRE - les inculpations, les perquisitions et les arrestations d'anticolonialistes - les poursuites engagées contre « Franco Observateur », « LA VERITE », « Le LIBERTAIRE » et les journaux démocratiques - LA REPRESSION

POUR - Le respect des libertés démocratiques - l'arrêt des poursuites - la libération de tous les condamnés politiques - LA LIBERTE DE LA PRESSE

Peuple de Paris Participe en masse au meeting du Vendredi 20 avril 1956 à 20 h. 30 Salle des Horticulteurs 84, Rue de Grenelle - PARIS 7 (métro : B.A.C.) sous la présidence de Pierre LAMBERT, avec la participation de Claude BOURDET, directeur de « Franco Observateur » André DIEZON, écrivain Jean GABOU, président du Comité Messali Hadj Pierre DEBOURT, militant syndicaliste P.O. Georges FORTENIS, directeur de « Libertaire » Charles LEMOINE, délégué mineur C.G.T. Louis LETONTURIE, militant syndicaliste P.F.N. Daniel MARTINET, du Cercle Zimernwald Pierre de MARBOT, du Parti Communiste Français Pierre MATHIEU, du Parti Socialiste (S.F.I.O.) Edgar MOHIN, du Comité d'action des intellectuels Daniel RENARD, directeur de « La Verité » Paul RUFF, du syndicat de l'enseignement de la Région Parisienne. Un orateur du comité « Justice et Liberté » Message de Jacques CHATAIGNER ancien directeur de « La Quinzaine ».



Assurer l'avenir de cette jeunesse qui monte. (Guy Mollet, discours de Lille.)

LES MINEURS ET LACOSTE

LES mineurs ne sont pas surpris de l'attitude de Robert Lacoste, ministre résidant en Algérie. Ils se souviennent de son attitude lors de la grève de 1948, quand avec son civil d'aise Bloch, ils lancèrent leurs cohortes de C.E.S. pour briser la grève des mineurs qui durait depuis plus de 35 jours. Le sang coula, des ouvriers furent tués, d'autres blessés. C'était à l'époque, une sorte de répétition, un apprentissage qui aujourd'hui donne la preuve de son efficacité en Algérie, surtout dans les opérations de ratisage des douars et des mechtas où sont massacrés des milliers d'indigènes. M. Lacoste est tout désigné pour cette tâche et les ouvriers se souviennent que, s'ils connaissent une situation déplorable du point de vue des salaires et des conditions de travail, ils le doivent à ce chef « socialiste » qui donne des ordres de violence de plus en plus probantes envers les tenants du pouvoir. Il a réussi, dans une certaine mesure, à créer dans les rangs des mineurs un malaise provoqué par la scission. Mais, depuis, les mineurs se sont ressaisis et, dans leur unanimité, le nom de Lacoste est devenu le symbole de l'indivisible taré, apte à accomplir les plus répugnantes besognes.

Placé comme il l'est aujourd'hui à un poste lui permettant de faire valoir ses capacités de « ratisseur », il est normal qu'il fasse appel au renforcement des forces répressives, comme en 1948, contre les mineurs, contre le peuple algérien luttant pour sa liberté.

Aussi les mineurs sont solidaires du peuple algérien qui lutte pour assurer son indépendance, car il suffit de prononcer le nom de Robert Lacoste pour qu'ils identifient leur lutte héroïque de 1948 avec celle que le peuple algérien qu'ils arrêteront l'effusion de sang.

La lutte qui doit inévitablement se déclencher dans les semaines qui viennent aura un caractère que beaucoup de nos amis ne soupçonnent pas. Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire du mouvement ouvrier français. L'expérience de la lutte révolutionnaire du peuple algérien pour assurer son indépendance est un stimulant pour le prolétariat français et dans le coude à coude de la lutte d'ensemble du prolétariat français pour ses revendications immédiates et ses objectifs futurs, les mineurs ne seront pas en arrière, car ils ont actuellement des conditions dans lesquelles ils ont lutté et pourquoi ils



Le Comité de Défense de Messali Hadj de Lourches (Nord)

Franco attaque sur trois fronts

Franco est ébranlé ! Le bourreau du peuple espagnol cancéral sur son trône de boue et de sang ! Le cœur des travailleurs treillis de joie aux nouvelles exultantes qui nous parviennent de l'autre côté des Pyrénées. Le fascisme espagnol est attaqué sur trois fronts simultanément : par le peuple marocain, par la jeunesse, par les travailleurs. Franco a dû avaler humiliation sur humiliation, durant le voyage du sultan du Maroc. Il a dû accueillir avec le sourire Mohammed V accompagné d'une garde d'honneur en uniformes de la nouvelle armée nationale marocaine. L'archevêque de Cordoue a dû laisser le sultan entrer couvert dans la cathédrale, cette ancienne mosquée transformée sous le règne de Charles Quint.

Mohammed V a fait son entrée triomphale à Tétouan, capitale de la zone espagnole du Maroc. Franco a dû reconnaître l'indépendance et l'unité du Maroc et la frontière avec la zone française est rompue. Il a dû reconnaître le droit syndical aux travailleurs marocains, alors qu'il le refuse aux travailleurs espagnols, et qu'il interférait des salaires de la zone espagnole par rapport à la zone française préparé une puissante vague de revendications sous la direction de l'Union barcelonne du Travail.

Mais les accords hispano-marocains garantissent en même temps « provisoirement » la présence de l'armée espagnole en Algérie et l'unité du Maroc et le peuple marocain, qui ne se paie ni de mots ni de salamales, bien loin de céder sans lutte armée, à l'intensité. L'insurrection gagnée, à travers les sables du désert, la petite encave d'Alger et le val de Mulhous, l'insurrection d'Alger parvient même à dissimuler l'ampleur du soulèvement, qui a provoqué l'envoi de troupes par mer, en provenance des Canaries. Le général Alambilla, chef d'état-major de la Faculté de droit, dans de nombreux soldats ont péri au cours du débarquement.

Dans le même temps, malgré la répression, la destination du régime d'Alger, la ville de Madrid, le Dr. Lain-Entralgo (l'autour d'un rapport secret rédigé à l'initiative de Franco en décembre dans lequel il écrivait notamment : « La jeunesse universitaire est en train de s'élever plus en plus rapidement de l'orthodoxie catholique et des idées ayant provoqué le soulèvement national du 19 juillet »), l'arrestation d'un grand nombre de fonctionnaires et de professeurs, accusés d'avoir rédigé ou distribué sur la voie publique, le 19 décembre, dans la destination du recteur - les étudiants poursuivent leur action. Un tract des étudiants de la Faculté de droit, dans lequel ceux-ci protestent contre la version officielle attribuant à un « complot communiste » les incidents des 6, 7 et 8 août 1955, a été distribué par la poste. Enfin, c'est au tour de la classe ou-

gouvernement franquiste à dater du 1er avril. La grève continue, malgré la répression brutale, la fermeture des usines en grève, l'annulation des contrats de travail pour les grévistes, l'arrestation de plus de deux cents ouvriers à Barcelone.

Conscient de la gravité de sa situation, Franco a dépêché son ministre des affaires étrangères, Martin Artajo, à Washington, pour y réclamer une aide financière accrue et même une aide militaire, dans le cadre de l'OTAN, où l'Espagne franquiste demande à entrer. Enfin Artajo a insisté auprès de Foster Dulles pour qu'il fasse pression sur le sultan du Maroc, de manière à rendre celui-ci plus « conciliant ». Nous ignorons le succès de ces démarches, mais il paraît que, dans le cas où le Maroc lui échapperait totalement, Franco espère que Washington et les pays arabes favorisent à récupérer Gibraltar, en guise de compensation ! La situation de Madrid est ainsi attaquée sur trois fronts. Il est temps d'éveiller le quatrième front, celui de la solidarité du prolétariat international. Les travailleurs n'oublient pas leur dette à l'égard de leurs frères espagnols, ils n'oublient pas la criminalité non-intervention qui a permis la victoire de Franco. Ils n'oublient pas qu'en 1945 il n'aurait suffi de la moindre pression des forces de la résistance en armes pour renverser le bouclier de Madrid, complice d'Hitler et de Mussolini. Ils ont encore le sang au visage, à la pensée que Franco est entré à l'ONU avec l'appui, non

LETTRE OUVERTE DES JEUNES DE CHEZ SAURER

ADOPTÉE A L'UNANIMITE AU COURS D'UN DEBRAYAGE Aux sections d'entreprise COT-FO de Surinnes, Aux sections d'entreprise CFTC de Surinnes, Aux sections locales du PCF et de la SFIO de Surinnes, Casnarde, A la suite des mesures prises par le gouvernement concernant le rappel des 80.000 disponibles et faisant peser sur plus de 120.000 jeunes une mesure semblable pour faire la guerre en Algérie, les jeunes travailleurs de notre entreprise, profondément indignés, ont constitué un comité des jeunes pour lutter contre ces mesures. Nous pensons que cette lutte intéresse l'ensemble de la classe ouvrière, ceux qui sont directement touchés par ce rappel et les autres travailleurs aussi, car, en fin de compte, nous savons que ce sont les ouvriers qui paieront la facture de cette guerre. Nous vous proposons de peser de tout le poids de vos organisations qui

est très grand parmi les travailleurs pour aboutir aussi rapidement que possible à une grève générale des usines de Surinnes. Un meeting commun sur la Place de la Mairie devrait couronner ce débrayage et aussi permettre un mouvement beaucoup plus large à l'échelle de la Région Parisienne capable de faire rebouillir le gouvernement sur cette mobilisation condamnée par toute la classe ouvrière. Les jeunes de chez Saurer sont prêts à diffuser les tracts et coller les affiches pour assurer un immense succès à ces actions. Nous espérons que vous répondrez favorablement à ces propositions et que vous participerez à la réunion préparatoire le jeudi 19, à 18 h. 15, à la Bibliothèque Saurer et ainsi vous ne décevrez pas les travailleurs. Recevez camarades nos salutations distinguées. LE COMITE DES JEUNES DE CHEZ SAURER

10.000 pour tous et par mois

Extrait de « La Tribune Libre des Cheminots », n° 14 d'avril 1956

ORIENTATION des centrales syndicales depuis des années a amené une compression de la masse des salaires...

Table with 5 columns: Echelle, Coefficient, 1er Nov. 1953, 1er Jan. 56, Total. Rows show salary scales for different echelons.

Alibi ou action contre la guerre d'Algérie

Le tract dont on va lire les principaux passages, signé par les sections du P.C.T. de la CGT et de l'U.R.F., a été diffusé à la Régie Renault...

Pour le cessez-le-feu en Algérie

REpondant à l'appel des camarades CGT, F.O., communistes, socialistes et autres...

Tous ensemble

DANS « un esprit de coopération », Monsieur PINTON nous accorde de généreusement...

Congrès des métaux de Suresnes

APRES le congrès de l'U.S.T.M. s'est tenu le congrès des métaux de Suresnes chargé d'appliquer sur le plan local la ligne définie par l'U.S.T.M.

Souscrivez pour que vive LA VERITE

- PREMIERS VERSEMENTS: Simone B. 4.000 francs; Marc Boussoulet 1.000; André...

De nombreux messages nous sont parvenus. Le manque de place nous oblige à remettre leur publication à la semaine prochaine.

Après les congrès de l'U.S.T.M.

C'EST presque dans la clandestinité que le 9^e Congrès des travailleurs de la métallurgie parisienne...

Le 2 janvier dernier, clôturant la campagne électorale dont le thème central était « La paix en Algérie »...

Tous les vendredis LA VERITE EST DANS LES KIOSQUES

Lettre ouverte à Guy Mollet

(Suite de la première page.) Les militaires et des subventions économiques ne suffiront pas pour faire face aux charges supplémentaires...

Manifeste de la C.N.T. de Catalogne

LES travailleurs de toutes catégories, les paysans, les techniciens, les ouvriers du musée et de l'intelligence...

Liberté de la presse!

SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS Section du Rhône ORDRE DU JOUR

Communiqué de F. O. (Seine)

L'UNION des Syndicats Force-Ouvrière de la Région Parisienne avertit le Gouvernement...

Message de militants emprisonnés

QUATRE militants anticolonialistes, Janine Well appartenant au groupe bolchevique (Gauche) de la Nouvelle Gauche...

Message de militants emprisonnés

QUATRE militants anticolonialistes, Janine Well appartenant au groupe bolchevique (Gauche) de la Nouvelle Gauche...

Message de militants emprisonnés

QUATRE militants anticolonialistes, Janine Well appartenant au groupe bolchevique (Gauche) de la Nouvelle Gauche...

Message de militants emprisonnés

QUATRE militants anticolonialistes, Janine Well appartenant au groupe bolchevique (Gauche) de la Nouvelle Gauche...

Message de militants emprisonnés

QUATRE militants anticolonialistes, Janine Well appartenant au groupe bolchevique (Gauche) de la Nouvelle Gauche...